

charitable consolateur. Celui-ci, tout en gravissant la côte, parlait à l'enfant : du bon Dieu qui aime les petits ; du paradis où il n'y aura plus ni larmes ni douleurs ; du péché qui en éloigne, de Marie qui en ouvre les portes aux âmes de bonne volonté. Devenu homme fait, celui qui avait été l'objet de la charité de Félix ne parlait jamais qu'avec attendrissement de cet épisode de son enfance.

Lorsque tout moyen humain manquait au serviteur de Dieu pour tarir les pleurs d'un enfant, il recourait avec une confiance sans bornes à la grande consolatrice des affligés, à sa bonne mère Marie-Immaculée. Et que de fois alors on vit le prodige répondre à sa prière ! — Un jour, rapporte un témoin, ma mère n'eut pas de pain à me donner ; j'avais alors dix ans. Pressée par la faim, j'aborde Fr. Félix qui passait ; et je lui demande un peu de pain. Quand il m'eut dit qu'il n'en avait pas, je me mis à pleurer ; et je vis aussi de grosses larmes couler de ses yeux. Tout à coup, il se baisse vivement, ramasse une pierre et la met dans sa manche, en récitant lentement l'*Ave Maria*. Sa prière finie, il se tourne vers moi et me tend une belle *pagnotte* (pain de forme arrondie dont on fait grande consommation dans l'Italie méridionale). — “ Tiens, me dit-il, porte cela à ta mère ; et remerciez toutes deux la Vierge-Immaculée. ”

Une petite fille revenait un jour de la fontaine avec sa cruche pleine d'eau. Elle fait un faux pas, tombe, et la cruche se casse. Aussitôt la pauvre enfant de se lamenter, en pensant aux injures et aux coups qui l'attendaient. — “ Ah ! ma mère me battra, ” s'écriait-elle. — Fr. Félix vient à passer. — Non, non dit-il, pauvre petite, non ta mère ne te battra pas. — Et vivement il ramasse les tessons épars, tout en récitant l'*Ave Maria*. Puis il remet aux mains de la petite fille ébahie la cruche remise à neuf, comme si rien n'était arrivé.

Écoutons la déposition de Paule Stazzone. — “ Un jour, dit-elle, ma mère m'avait envoyé acheter du vin, et m'avait remis pour cela une bouteille de grès. En passant près du monastère de S. Vincent, je tombai, et ma bouteille se cassa en deux morceaux. Aussitôt, je me mis à crier. Fr. Félix passant près de là, se hâta